

Les erreurs orthographiques les plus fréquentes et les règles à connaître

Préambule

En français, « Les lettres servent, de façon prévisible, à transcrire des sons dans **80%** des cas. » (Nina Catach). Cela signifie donc que pour 20% des mots, les correspondances entre lettres et phonèmes sont plus irrégulières.

Il est recommandé d'apprendre les règles d'orthographe en s'appuyant d'abord sur l'apprentissage des régularités ce qui permet à l'élève d'installer des compétences autour de la langue et en évitant d'introduire en même temps les exceptions. Celles-ci seront mémorisées au fur et à mesure des rencontres.

Nombre de phonèmes en français

- 36 phonèmes
- 130 graphèmes mais certains sont très rares
 - ✓ 70 graphèmes parmi lesquels **45** sont considérés comme les graphèmes de base.

Transcription des phonèmes

- 26 lettres

Certaines lettres peuvent avoir différentes valeurs phonémiques

Exemple : c, s, g

Il importe de s'appuyer sur la fréquence des graphèmes et leur pertinence d'apparition pour rendre l'orthographe du français la plus transparente possible. Les élèves pourront ainsi écrire un très grand nombre de mots sans les apprendre par cœur.

Fréquence de graphèmes

Ex : [i]	i	98%	midi
	y	2 %	mystère
	ï	non dénombrable	égoïste
	î	non dénombrable	nous finîmes

Il n'est donc pas judicieux de présenter **i** et **y** comme deux graphèmes équivalents du son [i].

[k]	
c = 53% qu = 45 % } 98 %	Au regard de ce tableau, il apparaît clairement qu'il faut centrer l'apprentissage sur les deux premiers graphèmes qui couvrent à eux deux 98% des transcriptions du phonème [k] dans les mots français. c { a – au – ai – an - ... o - ou – on – oi – u – un – ui - l r qu { e – en - ... i – in - ...
ch, k, ck, ... 2 %	Mais il y a des exceptions, que l'on abordera lorsqu'on les

	rencontrera dans les textes. Les exceptions sont le plus souvent des nombres ou des pronoms interrogatifs. Les élèves le repèrent vite et font rapidement leur inventaire. Orthographe des mots servant à la numération : quatre, quarante,... cinq, cinquante, ... Adverbes interrogatifs : pourquoi, quand,... La fréquence de mots comportant ce type de graphie est si faible qu'il n'y a pas d'intérêt à en faire un apprentissage systématique. C'est la rencontre au cours de certaines lectures qui en fera émerger la particularité.
--	--

[ɛ]		
e	61 %	Le pourcentage de cette graphie révèle l'intérêt d'un apprentissage isolé et prioritaire • e suivie de 2 consonnes veste, perle, lecture vitesse, raquette En vocabulaire, travail sur les homophones : mer, ver, fer, ... Travail dans un second temps : la graphie <i>ai</i> lors de l'apprentissage des règles pendant les séances de conjugaison : le son [ɛ] • ai terminaison de l'imparfait En vocabulaire, travail sur les familles de mots. Exemple : lait, laitage, laitière, laiterie... en apprenant par cœur le mot de base.
ai	30%	
è	6,9%	
ê	2,1 %	
ei	---%	
		• è, ei n'existe pas en début de mot

Erreurs les plus fréquentes et règles à connaître

Les difficultés rencontrées	Les erreurs courantes	<i>Quelques règles à connaître</i>
-je ne sais pas quand il faut mettre un accent -je ne sais pas lequel choisir -je ne sais pas quand mettre un accent circonflexe	<i>espace</i> (espace) <i>déssert</i> (dessert)	<u>L'accent</u> <i>Pré-requis : pour appliquer la règle, il faut savoir découper les mots en syllabes.</i> On sépare d'abord le mot en syllabes. -Si le e est suivi d'une consonne, pas d'accent : espace (es-pa-ce) , dessin (des-sin), dessert (des-sert), espion (es-pion) -Si le e est seul, on met un accent : oui mais lequel ? é quand la syllabe suivante est sonore : appétit (ap-pé-tit), médecin (mé-de-cin), étage (é-ta-ge) , désert (dé-sert) -è quand la syllabe est muette : pièce (piè-ce), flèche (flè-che) Exemples mixtes : sévère (sé-vè-re), étagère (é-ta-gè-re), dernière (der-niè-re), destinèrent (des-ti-nè-rent) Avant x, jamais d'accent : examen (ex-a-men) exact (ex-act) excellent (ex-cel-lent), exercer (ex-er-cer), extérieur (ex-té-rieur) <u>L'accent circonflexe</u> peut se placer sur toutes les voyelles sauf le « y » : noirâtre, tempête, abîme, dôme, flûte... L'accent circonflexe indique souvent la disparition d'un « e » ou plus souvent d'un « s » : âge s'écrivait autrefois eage, tête s'écrivait autrefois teste On trouve forêt, forestier-vêtement, vestimentaire-hôpital, hospitalier- fenêtre, défenestrer Il coiffe les voyelles de certains mots afin d'éviter une confusion : - la tâche (travail) à distinguer de la tache (salissure) - crû (participe passé de croître) à distinguer de cru (verbe croire et adjectif) - dû (adjectif, du verbe devoir) à distinguer de l'article du (contraction de « de le ») ; ne prend l'accent circonflexe qu'au masculin singulier (due, dues et dus). Voir aussi <u>les conjonctions et les prépositions</u>. - mûr (adjectif) à distinguer de mur (substantif) - sûr (adjectif = certain) à distinguer de sur (préposition et adjectif signifiant aigre)

-quand met-on un tréma ?		On le trouve également sur : - le « o » des <u>pronoms possessifs</u>: le nôtre et le vôtre (à distinguer des adjectifs possessifs : notre et votre) - le « i » des <u>verbes</u> en âître et ôître, lorsque le i est suivi d'un t: il disparaît, il croît... - le « i » de 3 mots en ître: bëlître, huître, épître. - le « a » du suffixe âtre, marquant la dépréciation (voir suffixes): grisâtre, douceâtre... - mais pas sur iatre: pédiatre, psychiatre. - les voyelles de certaines terminaisons verbales: nous saisisîmes, nous reçûmes, vous chantâtes... - qu'il chantât, qu'il eût chanté, il fût venu... - dans certains cas, le <u>tréma</u> l'<u>emporte</u> sur l'accent circonflexe: nous haïmes, qu'il haît Le tréma est un signe que l'on place au-dessus des voyelles e, i, u, pour indiquer que la voyelle qui les précède immédiatement doit être prononcée séparément. Sur le « e » de : - aiguë, ambiguë, exiguë, contiguë, ciguë, canoë, Israël, Noël... <u>mais</u> : goéland, goélette, goémon, moelle, poêle, poème, poésie, israélien... <u>Remarque</u> Le ë n'est pas prononcé dans : Mme de Staël, Saint-Saëns. Sur le « i » de : - ambiguïté, exigüité, aïeul, faïence, égoïste, haïr, maïs, ouïe, inouï, coïncider, coïnculpé... <u>mais</u> : coincer, Saigon, séquoia, Hanoi, oui, ouistiti, éblouir... Sur le « u » de : - Saül, Esaü, capharnaüm.
-j'oublie la cédille	garçon (garçon)	<u>c se prononce tantôt /s/ tantôt /k/</u> -le son /s/ : la cerise, le cinéma, le cycliste -le son /k/ : la campagne, le conte, la cuisine Pour conserver le son doux /s/, on met ç devant a, o, u : il lança, le glaçon, tu aperçus

Je ne sais pas choisir entre c et qu	Cantité ou quantité ?	Il faut donc centrer l'apprentissage sur les deux premiers graphèmes. Il est facile de distinguer leur cadre d'apparition puisque leur présence est conditionnée par la lettre qui les suit :
	Dans 98 % des cas, le son [k], est transcrit avec le graphème : c = 53% qu = 45 % et seulement dans 2% des cas par : ch, k, ck, ...	- la lettre c est suivie des lettres : a, o, u, l, r - les lettres qu sont suivies des lettres : e et i Les exceptions seront abordées au cours de lectures en sachant qu'on les rencontre le plus souvent dans l'écriture des nombres (quatre, quatorze...) ou l'écriture des pronoms interrogatifs (quand, pourquoi...). La fréquence de mots comportant ce type de graphie est si faible qu'il n'y a pas d'intérêt à en faire un apprentissage systématique. C'est la rencontre au cours de certaines lectures qui en fera émerger la particularité.
j'oublie u après g j'oublie e après g	<i>g</i> érir (guérir) <i>p</i> igon (pigeon)	<u>g se prononce tantôt /j/ tantôt /g/</u> -le son /j/ : le genou, le givre, la gymnastique -le son /g/ : la gare, le goût Pour conserver le son dur /g/ devant e et i, je mets un u : un guignol, le guide, la guêpe, guérir Pour conserver le son doux /j/, j'ajoute un e après le g devant a, o, u , une orangeade, la rougeole, le pigeon
j'oublie un s	<i>as</i> is (assis)	<u>S entre deux voyelles se prononce z</u>
J'écris s ou z ?	Le son [z], est transcrit avec le graphème : -s dans 90% des cas -z entre 2 voyelles dans 10% des cas	Il n'y a pas de raison d'engager l'apprentissage des deux graphies en même temps. • voyelle s voyelle → toujours à l'intérieur d'un mot. Le pourcentage de cette graphie justifie l'apprentissage de cette règle. • Z → toujours en début de mot zéro, zèbre, zone, ... Cette rencontre se fera au cours de l'apprentissage de l'écriture des nombres et au cours de certaines lectures : onze, douze, treize, ... dizaine bazar, bizarre, bronze, ...
Je mets n ou m ?	<i>Ensemble</i> (ensemble)	<u>M devant m,b,p</u>

		Je mets un m devant les lettres b , m ,p : le temps, ensemble, emmener sauf pour bonbon, bonbonne, bonbonnière, néanmoins, embonpoint.
je mets un s en trop je ne suis pas l'aise avec le doublement des consonnes	<i>grisse</i> (grise) <i>doner</i> (donner)	<u>Doublement des consonnes</u> On peut rencontrer des consonnes doubles : ⇒ Au milieu d'un mot <u>Entre des voyelles</u> : assister -accent – accident – ennui... <u>Devant les consonnes « r » et « l »</u> : effrayer – attrister – apprendre – souffler -Il n'y a pas de consonne double au début d'un mot -Il n'y a pas de consonne double à la fin d'un mot dans la langue française. Par contre cela existe pour des mots d'origine étrangère : le boss, le cross
Il y a des mots qui prennent un s au singulier Il existe aussi des mots invariables avec un s Lesquels ?	<i>du lila</i> (lilas) <i>une souri</i> (souris) <i>Ver</i> (vers) la gare	<u>Certains mots prennent toujours un s à la fin :</u> Substantifs et adjectifs : brebis, concours, corps, cours d'eau ou leçon), décès, discours, fois (il était une), frais, jus, lilas, mois, parcours, pardessus, pays, plusieurs, poids, pois, printemps, progrès, puits, repas, secours, souris, accès, talus, temps, univers, velours. Adverbes : ailleurs, alors, d'ailleurs, après, dedans, dehors, dessous, dessus, longtemps, moins, néanmoins, parfois, puis, quelquefois, toujours, volontiers. Prépositions : envers, vers Conjonctions : dès que, tandis que
je confonds les marques du pluriel (des noms ou des adjectifs)	<i>les chevaus</i> (chevaux) <i>les soux</i> (les sous)	<u>Les noms et les adjectifs prennent un s au pluriel</u> : un bébé, des bébés, un chemin, des chemins Mais : <u>les noms en ou prennent un s au pluriel</u> : un clou, des clous-un trou des trous. Seuls 7 noms prennent un x au pluriel : des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux. <u>Les noms en au-eau-eu prennent un x au pluriel</u> : un étau, des étaux - un bureau, des bureaux - un enjeu, des enjeux - un vœu, des vœux sauf un bleu, des bleus - un pneu, des pneus <u>Les noms en al forment leur pluriel en aux</u> : un cheval, des chevaux - un journal, des journaux - un lever matinal, des levers matinaux. <u>Mais</u> Un bal des bals - bancal, des tabourets bancals - un carnaval, des carnavals - fatal, des événements fatals <u>On peut dire :</u> Des examens finals ou finaux (l'académie française explique que la 2 ^{ème} forme est utilisée dans les finances et l'économie).
je confonds tous et tout	<i>Tous</i> (tout) le monde	<u>Tout s'accorde, quand il accompagne un nom</u> : tous les prix, toutes les économies Il reste invariable quand il accompagne un verbe, un adjectif ou un autre adverbe et reste invariable : il a tout pris, ils sont tout nouveaux, tout dernièrement.

		Mais : -tout devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un h aspiré s'accorde comme un adjectif pour raison d'euphonie : des robes toutes neuves, elle est toute contente. (exception : ils sont tout honteux). Bien souvent, suivre le bon sens : -ils sont tout contents (tout à fait), ils sont tous contents (tous les garçons) -ils sont tout honteux (tout à fait), ils sont tous honteux (tous les garçons)
je confonds « quelque » et « quel que »		Quelque ou quel que ? Quelques arbres déracinés (accompagne un nom et s'accorde) Je prends quelques dossiers (accompagne un nom et s'accorde) Quand quelque peut-être remplacé par « si » ou « environ », il est invariable Quelques difficiles que soient les exercices...(si) J'ai payé quelques vingt francs cette chemise (environ) Placé directement avant le verbe être, quel que s'écrit en deux mots et quel s'accorde avec le nom qui suit le verbe être quel que soit votre âge quels que soient vos moyens quelle que soit votre adresse quelles que soient vos idées
je confonds les terminaisons des verbes pour les verbes en /é/ Je ne fais pas la distinction entre verbe et participe passé	je lie (lis) tu veus (veux)	<u>Terminaison des verbes</u> <u>Après « je », toujours e ou s</u> : Je résume, je lis, je vois... <i>Cas particuliers</i> : je peux, je vaux, je veux <u>Après « tu », toujours s</u> : tu regardes, tu lis, tu vendras.. <i>Cas particuliers</i> : je peux, je vaux, je veux <u>Après « il », jamais s</u> : il finit, il aperçoit, il perd, il se vante Quand je peux remplacer par vendu j'écris é : il a mangé (il a vendu) Quand je peux remplacer par vendre j'écris er : il laissa tomber (il laissa vendre) Quand je peux remplacer par vendez j'écris ez : vous dansez (vous vendez)
je confonds l'infinitif et le participe	il est temps de rentré (rentrer) Il y a de la soupe à mangé (manger) L'oiseau chante pour	<u>Mettre un verbe à l'infinitif</u> L'infinitif est introduit par une préposition. « Il est temps de <u>rentré</u> » - (il est temps <u>de rentrer</u>) – « Il y a de la soupe à <u>mangé</u> »-(il y a de la soupe à <u>manger</u>) « L'oiseau chante pour <u>charmé</u> » -(l'oiseau chante <u>pour charmer</u> son public)

	<i>charmé</i> (charmer) son public Nous allons <i>entré</i> (entrer) Nous partons <i>mangé</i> (manger) à la cantine	On le trouve souvent après le verbe « aller » conjugué : « Nous allons <i>entré</i> » – (<u>nous allons <i>entrer</i></u>) Quand deux verbes se suivent, le second est à l’infinitif : « Nous partons <i>mangé</i> à la cantine » (<u>nous partons <i>manger</i> à la cantine</u>)
Je ne sais pas accorder les nombres 20, 100 1000		<u>Accorder les nombres</u> <u>Vingt-cent</u> -si vingt et cent sont multipliés, ils prennent un s : quatre-vingts (4 fois le nombre vingt), deux cents -s’ils sont suivis d’un autre nombre, ils restent invariables : quatre-vingt trois, deux cent trente deux. Il y a un tiret seulement entre les dizaines et les unités sans « écran » (et) : vingt-deux, quatre-vingts, quatre-vingt trois <u>Mais</u> Vingt et un, trois millions quatre cent quatre-vingt mille, cinq cent vingt et un <u>Mille</u> Mille est toujours invariable : trois mille hommes, trois mille deux cents hommes Les milliers et millions s’accordent
Je ne sais pas quand je dois doubler la consonne qui suit le son [a]	<i>fréquemment</i> (fréquemment) <i>suffisamment</i> (suffisamment) <i>fièrement</i> (fièrement)	<u>Les adverbes</u> Le son [a] s’écrit <i>emment</i> dans les adverbes dérivés d’un adjectif se terminant par <i>ent</i>. Exemples : différent → diffé<i>emment</i> ; violent → viole<i>emment</i> Le son [a] s’écrit <i>amment</i> dans les adverbes dérivés d’un adjectif se terminant par <i>ant</i>. Exemples : suffisant → suffi<i>amment</i> ; abondant → abonda<i>amment</i> Les adverbes dérivés d’un adjectif qualificatif au féminin (ancienne) ou d’un adjectif invariable en genre (aimable) ne doublent pas la consonne. Exemples : fière → fiè<i>rement</i> ; légère → légè<i>rement</i>
Je ne sais pas écrire le son [e] à la fin d’un mot	<i>rêvé</i> (rêver) <i>dernié</i> (dernier) <i>un dîné</i> (dîner)	<u>Le son [e] en position finale</u> A la fin d’un mot, le son [e] est le plus souvent transcrit <i>er</i> dans les cas suivants : - Infinitif des verbes du 1^{er} groupe : rêver, parler, réciter... - Le masculin de certains adjectifs : dernier, premier... - De nombreux noms masculins, en particulier les noms de métier : pâtissier, plâtrier, passager, février, sommier, dîner...

	<i>un musé</i> (musée) <i>la duré</i> (durée) <i>la santé</i> (santé)	Un grand nombre de mots, le plus souvent féminins, se terminent par ée Durée, poupée, araignée, musée, lycée Les noms féminins terminés par té ou tié s'écrivent le plus souvent é : La santé, la volonté, l'antiquité, l'amitié, la moitié... <i>La règle concernant les exceptions et l'idée de contenu n'est pas à apprendre au même moment</i>
J'oublie le e muet	<i>une turie</i> (tuerie) <i>un aboiment</i> (aboiement)	<u>Le e muet à l'intérieur d'un nom</u> On le rencontre à l'intérieur d'un nom dérivé d'un verbe terminé par : - ier : licencier/licenciement - yer : aboyer/aboiment - uer : tuer/tuerie - ouer : dénouer/dénouement
Je ne sais pas transcrire le son [j]	<i>Criller</i> (crier) Le son [j] est transcrit avec le graphème : Dans 86% des cas par : i + voy dans 10% des cas par : ill. ail eil ouil euil ... et dans 3% des cas par : y	Il est judicieux, en tenant compte de ces informations, de commencer par ce qui est le plus fréquent. Les autres sons seront vus au cours de lectures... Les élèves seront amenés à faire moins d'erreurs puisque par bon sens ils utiliseront la règle des 86%. • ien, ieu, ion, ian, io, ia, ... chien, milieu, camion, médian, radio, charabia... • ill : fille, bille... • ail, eil, ... : portail, chandail, pareil, fenouil, écureuil... • Y : crayon...